

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2019)  
**Heft:** 2267

**Artikel:** "La voix des poètes et des philosophes dans la politique" : Une manifestation politico-culturelle de la NSH  
**Autor:** Linder, Wolf  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1020108>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# «La voix des poètes et des philosophes dans la politique»

Une manifestation politico-culturelle de la NSH

Wolf Linder - 15 décembre 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/35851>

(Réd.) Il y a 100 ans, le poète Carl Spitteler recevait le prix Nobel de littérature. A cette occasion, la [Nouvelle Société Helvétique](#) a organisé samedi 14 décembre 2019 à Zurich un débat sur le rôle politique des écrivains en Suisse. Du très riche exposé de Wolf Linder qui introduisait la discussion, nous extrayons les propos concernant le nobélisé de 1919 et Gottfried Keller, deux écrivains moins connus de ce côté de la Sarine.

Le sujet proposé, *La voix des poètes et des philosophes dans la politique*, pourrait sembler provocateur à beaucoup de gens. En effet, les acteurs culturels se plaignent souvent que la Suisse constitue un terrain difficile pour leur travail, et les intellectuels sont en proie à la méfiance du public envers tout ce qui semble académique. Mais surtout, ni les poèmes ni les récits ne semblent jouer un rôle important dans la définition de la politique suisse, qui paraît plutôt se nourrir d'actions terre-à-terre et de compromis.

Je souhaite contredire cette idée par une antithèse: les écrivains et les philosophes participent intensément à la vie politique suisse. Depuis les débuts de la Suisse en tant qu'Etat moderne et jusqu'à l'heure actuelle, ils ont toujours tenté d'exercer une influence

sur la politique.

## Le chantre de l'unité nationale

Cela vaut tout d'abord pour [Carl Spitteler](#) (1854-1924), qui a été célébré partout dans le pays cette année, non seulement comme poète, mais aussi comme lauréat du prix Nobel de littérature. Car aujourd'hui, il y a 105 ans jour pour jour, Spitteler prononçait son célèbre discours, *Notre point de vue suisse*, devant cette même Nouvelle Société Helvétique qui nous a invités à ce débat. Le discours de Spitteler constitue clairement une intervention dans la politique, une intervention qui a eu un effet considérable sur l'opinion publique et l'état d'esprit du pays. A une époque décisive, celle du début de la première guerre mondiale, alors que de nombreux Alémaniques admiraient l'Empire allemand et que les Romands ne juraient au contraire que par la Grande Nation, un poète a sonné l'alarme, attirant l'attention sur la division menaçant notre pays. Spitteler a fait appel à notre capacité à dépasser nos différences internes grâce à la compréhension mutuelle. Et il a exigé que la Suisse défende son propre point de vue, indépendamment de celui de ses voisins [...]

## Critique sociale et préoccupation écologique

Venons-en à [Gottfried Keller](#) (1819-1890). On sait qu'il n'était pas seulement poète, mais également chancelier d'Etat du canton de Zurich, et qu'il avait reçu le mandat, lui qui n'était pas croyant au sens usuel du terme, d'écrire les [«Bettagsmandate»](#) [[Mandements du Jeûne](#)] du canton de Zurich. Le fait qu'il fût dans ses jeunes années un partisan convaincu du jeune Etat national est attesté par son *Ode à la Suisse* [...]. Ce poème de cinq strophes figurait autrefois dans presque tous les répertoires de base des chœurs populaires [...].

Mais laissons maintenant l'ode à la patrie derrière nous et lisons le Keller ultérieur, un autre Keller. Il était profondément déçu par la nouvelle démocratie et les bouleversements de l'économie, qui avaient évolué très différemment de ce qu'il avait espéré. Son roman *Martin Salander* brosse une critique sociale lourde de sombres pressentiments:

*«Il viendra un temps où, dans notre pays comme ailleurs, de grandes masses d'argent s'accumuleront, sans avoir été acquises et épargnées de manière sérieuse.... alors on verra clairement si le fil et les*

*couleurs de notre drapeau  
seront encore de valeur.»*

Et, d'une certaine manière en  
précurseur des écologistes  
actuels, Keller prophétisait:

*«Un temps viendra où le trésor  
noir du soleil sera consumé  
sous la terre, en moins de  
siècles que les millénaires qui  
avaient été nécessaires à  
l'amasser.*

*Ensuite, on dépendra de  
l'électricité. Mais, alors que les  
forêts naturelles sont déjà en  
train d'être dévorées,  
lentement mais sûrement, où  
seront les forces hydrauliques  
domestiquées qui sont censées  
faire fonctionner les machines  
électriques? [...]*

*Voilà à quoi nous conduira  
l'injonction folle: plus, plus,  
toujours plus!*

*Qui engloutira le "suffisant".»*

## **L'impact politique des poètes et des philosophes**

Leurs paroles ont-elles une

quelconque influence, ou s'agit-  
il seulement de paroles  
emportées par le vent?

Spitteler nous donne une  
première réponse. Comme les  
politiciens, il se servait de la  
parole pour faire bouger les  
choses. Toutefois,  
contrairement aux politiciens, il  
n'avait à disposition aucun  
autre instrument de pouvoir  
pour rallier des partisans. Il  
n'avait aucune influence pour  
amener son point de vue au  
cœur des votations populaires.  
Et il ne jouissait pas d'une  
popularité importante. Il  
n'avait que la parole, et  
pourtant sa parole subsiste.

C'est justement cette absence  
de pouvoir qui a fait la force de  
Spitteler. Il portait à la  
connaissance du public les  
sujets qui le préoccupaient,  
indépendamment de tout lien  
d'intérêt. Il exprimait des  
choses qui n'avaient pas été  
dites par les politiciens élus, et  
que peut-être, ces derniers ne  
pouvaient dire avec la même  
intensité et la même crédibilité.

Les mots de Spitteler ont  
contribué à surmonter la  
fracture, profonde à l'époque,  
entre Romands et Alémaniques.  
C'est justement un poète  
souvent exubérant qui a  
sobrement attiré l'attention sur  
la distinction qu'il convient  
d'opérer entre sympathie  
personnelle et raison politique.  
Ce faisant, en 1914, dans un  
savant équilibre entre  
engagement et retenue, il a fait  
passer l'intérêt commun pour  
la voie raisonnable.

Faire un tel usage de la liberté  
d'écrivain demandait du  
courage. Et c'est en cela que  
résident finalement la  
crédibilité et l'influence de  
Spitteler au-delà de son  
époque, même s'il s'agit d'une  
influence incertaine. Quoi qu'il  
en soit, sa contribution est  
entrée dans la réflexion  
politique. Il a aidé la société  
suisse à prendre conscience de  
son unité politique et de son  
identité. Malgré le  
*Röstigraben*, les *Welsches* et  
les Suisses alémaniques sont  
unis aujourd'hui.

## **UBS et Credit Suisse: trop modeste renforcement des exigences de fonds propres**

Les banques systémiques internationales continuent de représenter un risque

---

Jean-Daniel Delley - 06 décembre 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/35825>

Le Conseil fédéral resserre un  
peu la vis de la réglementation  
bancaire. Mais les grands  
instituts financiers conservent

une marge de manœuvre  
suffisante pour prendre des  
risques inconsidérés. En cas de  
coup dur, l'Etat sera toujours là

pour sauver les meubles.

La [révision](#) de l'ordonnance sur  
les fonds propres est destinée à